



DU FOLKLORE À L'ANNÉE... E9

Yves Lambert aimerait que la musique de La Bottine souriante soit bien reçue tout le temps

LE SOLEIL

Le dos de l'EXTRA
C'EST PAVANT
AVEC
L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

QUÉBEC, LE MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2000

www.lesoleil.com

STCUQ

Le couteau sous la gorge

La loi spéciale imposant le règlement du conflit est prête

JEAN-MARC SALVET
JMSalvet@lesoleil.com

■ QUÉBEC — La loi spéciale imposant un règlement du conflit à la STCUQ est prête. À moins d'un revirement de dernière minute, c'est le Conseil des ministres d'aujourd'hui qui disposera du dossier.

La trêve demandée et obtenue par la ministre Diane Lemieux il y a deux semaines touche à sa fin. Hier, à quelques heures de l'échéance fatidique, la responsable du Travail a tenté de mettre une ultime pression sur les parties dans l'espoir qu'une entente négociée survienne.

« Les parties prennent un grand risque si elles ne concluent pas quelque

Voir COUTEAU en A 2 ▶

AUTRE TEXTE

□ Sans justifications Page A2

Tous y ont goûté...



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Routes et autoroutes bloquées, écoles et autres institutions d'enseignement fermées, avions cloués au sol, tel a été le bilan de la première tempête qui s'est abattue sur le Québec, hier. Même les pigeons ont été affectés, ne sachant plus où donner du bec pour trouver leur pitance. Mais c'est en Beauce que la mauvaise humeur de Dame Nature s'est manifestée de la façon la plus brutale. Et les Fidéens n'étaient pas en reste. Les cols bleus de Sainte-Foy rechignent à faire des heures supplémentaires et refusent de ramasser la neige. Tous les détails en page A 3.

Pour « boys » en détresse

Première maison de soutien destinée aux hommes au Québec

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

■ LAC-SAINT-CHARLES — La bonne nouvelle, c'est que les hommes en détresse conjugale auront désormais, à Québec et au Québec, une première maison de soutien bien à eux. La mauvaise, c'est qu'ils devront être capables d'y payer leur pension, contrairement à leurs vis-à-vis féminines, par exemple, qui ont accès à des séjours subventionnés.

Conrad Bourdeau, le fondateur, aurait bien aimé qu'il en soit autrement. Mais il n'allait pas priver tous les hommes affligés sous prétexte que certains pauvres diables seraient forcément désqualifiés, faute de moyens financiers.

La première maison pour hommes victimes de crise conjugale sera donc privée. Il faudra payer entre 180\$ et 350\$ par semaine pour y loger, repas et blanchissage compris; en plus d'avoir une voiture, puisqu'elle se trouve au fin

fond d'un cul-de-sac de Lac-Saint-Charles, à la limite de Stoneham.

« Mes premières démarches m'ont rapidement convaincu qu'une maison pour hommes ne pourrait pas compter sur une aide financière publique, dit Conrad Bourdeau en entrevue au SOLEIL. J'ai alors décidé de m'organiser par mes propres moyens. »

Ce jeune commerçant de 30 ans a vécu un pénible divorce, en 1997. Déprimé, disputes, frais juridiques salés autour de la garde de sa fille. Il s'est alors

demandé, comme bien d'autres hommes avant lui: faut-il absolument qu'une séparation devienne une guerre? Sauf qu'au contraire de bien d'autres, il est passé à l'action.

PRENDRE DU REcul

« Je songeais à un lieu où des hommes en difficultés conjugales auraient la chance de pouvoir retomber sur leurs pattes sans tout détruire, raconte M. Bourdeau. Une place accueillante et paisible où ils pourraient prendre du recul, avec une assistance adéquate. »

Son projet germe depuis trois ans lorsque, récemment, il découvre qu'une grande et luxueuse maison de 11 chambres — avec piscine intérieure — était à vendre, sur le bord du lac Saint-Charles, rue Légaré. La réalité dépassait ses plus beaux rêves. Mais serait-il capable de la payer?

Les fortunés propriétaires, cadeau du destin, étaient des gens déjà sensibilisés à ce genre de besoins. Ils étaient prêts à une certaine souplesse pour voir réaliser le projet. Ce qui fait que les premiers « clients » peuvent être admis dès aujourd'hui, même si les lieux ne sont pas encore disposés selon les changements projetés par Conrad Bourdeau. Tout devrait être fait pour le début de la nouvelle année et... du nouveau millénaire — le vrai, cette fois-là!

La Résidence Cassandra, ainsi baptisée au prénom de la fillette du « patron », est tout autant destinée aux hommes en voie de séparation qu'aux hommes en processus de réflexion conjugale. « Dans toute épreuve, il y a du positif, dit M. Bourdeau. Mais au plus fort de l'épreuve, c'est la souffrance qui domine. Et ça prend du support pour finalement entrevoir le positif. »

La maison offrira les services d'un psychologue, d'un travailleur social, d'un massothérapeute et d'avocats, le cas échéant. Elle pourra aussi héberger les enfants du client, par exemple pour son tour de garde familiale.

Voir « BOYS » en A 2 ▶

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

Lacunes dans la sécurité à la SAAQ

JEAN-MARC SALVET
JMSalvet@lesoleil.com

QUÉBEC — La Société de l'assurance automobile du Québec consigne tous les renseignements que ses employés et mandataires relèvent dans ses fichiers informatiques. Mais elle n'en fait pas une lecture systématique, déplore le Vérificateur général du Québec.

Pour Guy Breton, cette lacune ne permet pas à la SAAQ de détecter rapidement ceux qui pourraient faire un mauvais usage de certaines données confidentielles.

TROISIÈME « TAUPE »

Le constat du Vérificateur est tombé au moment où le député libéral François Ouimet affirmait à la stupéfaction générale qu'une troisième « taupe » sévissait à la SAAQ. Une information aussitôt démentie par le ministre des Transports Guy Chevrette, qui en a déjà plein les bras avec les deux cas révélés au grand public la semaine dernière.

Dans son rapport annuel publié hier, Guy Breton félicite Revenu Québec et la Régie des rentes pour avoir implanté un programme d'examen de la « journalisation » des accès aux fichiers contenant des renseignements personnels. Aux journalistes, il a confié que la SAAQ ne réalise pas un tel examen.

La société garde un « journal » de l'ensemble des transactions effectuées quotidiennement par ses quelque 2000 employés ayant accès aux fichiers informatiques, mais elle ne « l'analyse

Voir LACUNES en A 2 ▶

AUTRES TEXTES

□ La magie des chiffres Page A9
□ Sombre portrait Page A10

ÉTATS-UNIS

Erreur de jugement

La Cour suprême affirme que le temps manque pour un recomptage

WASHINGTON (AP) — La Cour suprême des États-Unis a décidé hier soir que la Cour suprême de Floride avait fait une erreur de jugement en ordonnant le décompte manuel de milliers de bulletins en Floride.

Les neuf juges de la Cour suprême ont annoncé que le nouveau décompte des bulletins de vote ordonné par la Cour suprême de Floride violait l'égalité des droits et ont jugé que le temps manquait pour conduire un nouveau décompte respectant la Constitution.

Les neuf juges sont encore une fois partagés, quatre marquant leur dissension

« Parce qu'il est évident qu'un nouveau décompte qui devrait se terminer le 12 décembre ne sera pas constitutionnel (...), nous renversons le jugement de la Cour de Floride ordonnant un nouveau décompte », a précisé la Cour.

Encore une fois, les neuf juges de la Cour suprême des États-Unis sont partagés. Quatre d'entre eux ont marqué leur dissension. L'arrêt de la Cour, particulièrement complexe, est suivi d'une opinion explicative convergente des trois juges conservateurs de la Cour et d'une opinion dissidente des quatre progressistes.

À des fins uniquement procédurales, les neuf juges ont renvoyé l'affaire devant la Cour suprême de Floride afin qu'elle rende un nouvel arrêt conforme à celui de la haute cour constitutionnelle.

AUJOURD'HUI

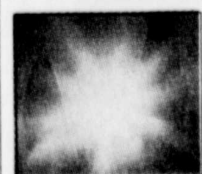
Québec

La démocratie se porte mal. Dans son rapport annuel, le protecteur du citoyen, Daniel Jacoby, constate les ratés du système. Page A 10

LES COLS BLEUS DE SAINTE-FOY S'AMUSENT...



LA MÉTÉO

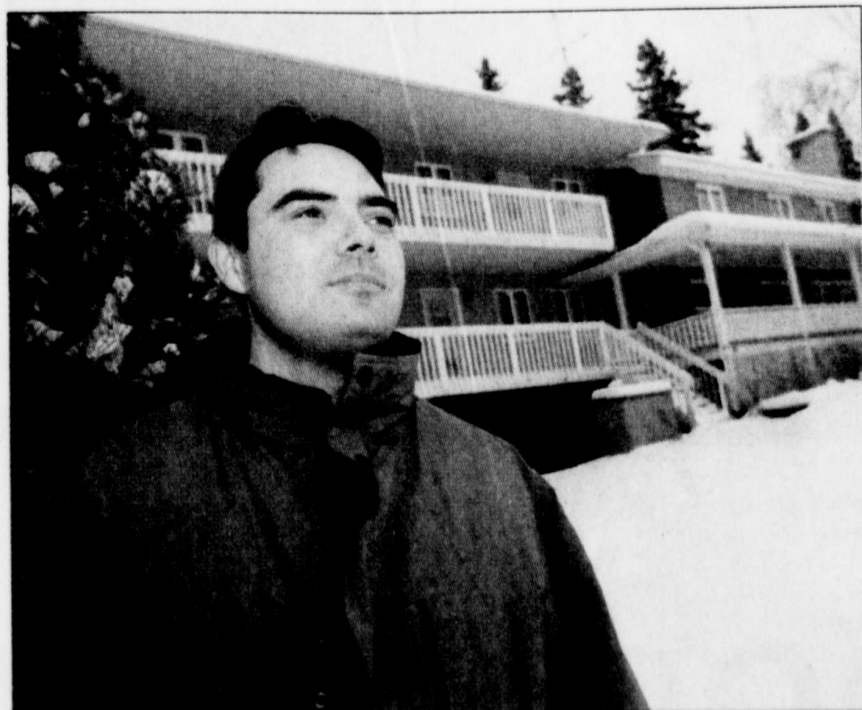


Maximum -13, minimum -17
Ensoleillé et froid. Demain: nuageux. Détails page E 19.

QUÉBEC, 104^e ANNÉE, N° 343
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTRÉAL, OTTAWA 87¢ PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00073 5



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Le fondateur de la Résidence Cassandra de Lac-Saint-Charles, Conrad Bourdeau, a vécu un pénible divorce, en 1997. Il a ensuite décidé de passer à l'action afin d'éviter que l'épreuve ne devienne inévitablement une guerre pour autrui.

« BOYS » Confiance

Suite de la Une

Son fondateur est actuellement à compléter une tournée des CLSC, des corps de police, des organismes sociaux, pour tisser des liens de confiance et de collaboration.

HORS LA THÉRAPIE

L'Organisation Autonomme, vouée aux misères de la condition masculine, n'hésitera pas une seconde à recommander la Résidence Cassandra, a indiqué Michel Lavallée au SOLEIL. Même si celui-ci déplore en même temps le fait que les petits portefeuilles ne puissent pas eux aussi compter sur pareille ressource.

« Ce qui existe actuellement pour les hommes, dit Conrad Bourdeau, c'est un réseau de thérapie. On dit à l'homme: t'es violent, mon gars, il faut te faire soigner. Alors qu'il

Les petits portefeuilles ne pourront pas compter sur la ressource

aurait bien besoin d'autre chose. Il n'est pas devenu violent tout d'un coup.

« La société dit à l'homme: la réussite, dans la vie, c'est d'avoir un bon revenu, une maison, une

femme, deux enfants. Il met des années à bâtir tout ça. Et voilà qu'il le perd tout à coup. Il devient complètement désemparé et à bout de nerfs. Au lieu de lui dire: "Tu souffres, on va te soutenir, on lui dit: t'es violent, va en thérapie!" »

Sans compter, ajoute Conrad Bourdeau, que même si ce sont de plus en plus les deux parents qui s'occupent des enfants, la justice a encore un préjugé favorable aux mères, lorsque survient le divorce. Il dit en passant trouver étrange que la ministre responsable de la Condition féminine, au Québec, soit en même temps ministre de la Justice.

« Qu'est-ce qu'on fait devant tout cela? lance le jeune père. On se laisse piler dessus? Non! On s'organise. Et c'est ce que je fais. »

La Résidence Cassandra est atteignable au numéro de téléphone 418-841-0346 ou à l'adresse électronique rescassandra@ca.tc. Son site Internet est www.rescassandra.ca.tc.

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale et ses régions	3 à 8
Vie communautaire	4
Le Québec et le Canada	9 à 16
Décès	15
Le Monde	17 à 20
Opinions	19

CAHIER B

Argent	1 à 6
Bourses	4 à 6

EXTRA

Dominique Bertrand	2
Tourisme	3
Oiseaux et compagnie	4
Consommation	5
Arts et spectacles	6 à 15
Télévision	6 et 7
Votre agenda	12 et 13
Annonces classées	16 à 24
Divertissements	19 et 22
Parlons bouffe	20 et 21
Sports	24 à 40
Statistiques	26 à 28
François Gagnon	36

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Annonces classées	686-3311
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.lesoleil.com

925, chemin Saint-Louis, Québec
Adresse postale: C.P. 1547, Succ.
Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division de Compagnie UniMedia qui en est l'éditeur. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000, rue Hugues-Randin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

loto-québec résultats

6/49

Tirage du 2000-12-12
01 10 11 16 31
33 34 35 39 41
46 47 49 54 55
56 60 66 68 69

Extra

Tirage du 2000-12-12
NUMÉRO 684182

Le jeu doit rester un jeu

COUTEAU Lourdes pénalités

Suite de la Une

chose d'intéressant, a menacé Diane Lemieux. Le plus grand risque est que ce soit un tiers qui décide pour elles, c'est-à-dire l'Assemblée nationale.

Les hauts fonctionnaires du Travail ont mis la dernière main, hier soir, aux modalités de la loi spéciale. Le projet de législation fixe les conditions de travail des grévistes. Il prévoit aussi de lourdes pénalités pour ceux qui défileraient la loi.

Le gouvernement ne souhaitait pas procéder par loi spéciale, mais il estimait hier qu'il n'en avait plus telle que le choix. Depuis quelques jours, les pressions viennent de toutes parts. Pas seulement des usagers, mais également du Parti québécois.

Les militants péquistes réunis en conseil national la semaine dernière ont demandé à Québec de ne pas

ajourner pour les vacances de Noël sans s'assurer que les usagers aient droit à un service de transport en commun digne de ce nom.

LES LIBÉRAUX FERMES

Hier, les libéraux ont invité le gouvernement à sévir dès aujourd'hui. « Les parties ont eu leur chance, a estimé le député de Limoilou, Michel Després. Il est temps que le gouvernement procède. »

Hier après-midi, certaines informations laissaient entendre que le ministre du Travail attendrait à la séance du Conseil des ministres de mercredi prochain pour régler le litige.

En soirée, la donne avait subitement changé. Le dossier devait être déposé sur la table du conseil des ministres aujourd'hui. Seule une demande sérieuse d'une des deux parties ou un progrès de dernière minute pouvaient encore renverser la vapeur.

Sans justifications

Le syndicat ne voit pas la légitimité du recours à une loi spéciale

MARC LESTAGE

MLeitage@lesoleil.com

QUÉBEC — Les représentants des employés d'entretien en grève de la STCUQ ne voient pas comment le gouvernement Bouchard pourrait justifier le recours à une loi spéciale pour forcer leur retour au travail.

Une ultime séance de négociations est d'ailleurs prévue pour ce matin, entre le syndicat et les administrateurs de la société, en présence du conciliateur.

Au sujet de l'ultimatum de la ministre du Travail, le négociateur syndical Richard Fortin a rappelé au SOLEIL hier soir que les employés d'entretien de la STCUQ, en grève depuis le 4 novembre, ont respecté en tous points les règles du jeu.

Ces syndiqués ont d'ailleurs renoncé à leur grève « afin de donner une nouvelle chance à la négociation », il y a plus d'une semaine.

Une négociation qui a de nouveau avorté au début de la dernière fin de semaine alors que le conciliateur a donné congé aux parties.

En fin d'après-midi, hier, la STCUQ a offert au syndicat des employés d'entre-

tien en grève de reprendre les discussions après que la ministre Lemieux eut accordé quelques heures de répit additionnelles aux belligérants, avant de déposer un projet de loi spécial.

La porte-parole de la société des transports, Catherine Lessard, a expliqué que le président Claude Cantin a lui-même proposé cette ouverture, hier, dans l'espoir de conclure un ultime règlement.

PAS DE MOTIFS

Le négociateur Richard Fortin dit qu'il « ne voit pas comment le gouvernement pourrait légitimer le recours à une loi spéciale ». L'avocat Fortin, un salarié de la CSN, a été de toutes les négociations avec la STCUQ pour parler autant au nom des chauffeurs que des employés d'entretien, depuis près de 20 ans.

M. Fortin insiste sur le fait que les employés de garage en grève ont offert à la direction de la STCUQ de maintenir un maximum de services. « La liste des services essentiels a été respectée. Il n'y a eu aucun acte de vandalisme de signalé », plaide-t-il encore.

Selon Fortin, il serait « incompréhensible dans les circonstances que le gouvernement fausse le jeu. Il donnera alors le message qu'il est inutile de respecter les règles. On ne change pas les règlements alors que la partie de hockey est commencée », ajoute le négociateur, hier, à quelques heures de l'échéance posée par la ministre.



Richard Fortin

LACUNES Outillée pour retracer

Suite de la Une

pas systématiquement ». Il lui est donc presque impossible de réagir « proactivement », constate le Vérificateur.

Elle est outillée pour retracer les accès douteux lorsque des enquêtes policières attirent son attention sur tel ou tel événement, mais pas pour réagir au fur et à mesure où ils surviennent.

Interrogé sur cette lacune, Guy Chevrette a plutôt fait valoir la difficulté qu'il y a dans nos sociétés démocratiques à vérifier les antécédents judiciaires des employés. Ces vérifications vont à l'encontre des chartes des droits et libertés. La seule exception qui existe dans la vérification généralisée des antécédents judiciaires concerne les garderies. Le ministre a par ailleurs confir-

mé qu'une employée d'un mandataire de la SAAQ a consulté le dossier du journaliste Michel Auger, avant que celui-ci soit victime d'un attentat, le 13 septembre. Mercredi dernier, une employée de la SAAQ avait déjà été interpellée lors de la rafle contre les Bandidos.

Hier, le libéral François Ouimet pensait pouvoir enfoncer un clou supplémentaire en révélant qu'une enquête policière était en cours sur « une troisième taupe qui travaillerait à la direction des contrôles des systèmes informatiques » de la SAAQ.

« Ce cas sous enquête n'a aucun lien avec le crime organisé, a soutenu le ministre Guy Chevrette. Il s'agit d'un individu divorcé qui cherchait sa femme. Cette personne a nié avoir trouvé l'adresse via la SAAQ. Il ne faudrait pas créer de paranoïa. »

PRÊT-À-FÊTER NOËL 2000

LE TRENTET UN*

19.99
RÉG. 65.00*

Une économie de 69%
LA CHEMISE TECHNO-UTILITAIRE

Un cadeau exclusif à prix exceptionnel, signé le 31. Une chemise en coton-nylon, attache zip sous patte pression, poches à coulisses élastiques. Sable, café, olive. P.m.g.tg.tg.

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALÉRIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

CONTEMPORAINE* PRÊT-À-FÊTER NOËL 2000

499.95
RÉG. 793.00*

LA DOUDOUNE EN CUIR
Un cadeau de luxe, une exclusivité signée La Contemporaine, dans la boîte-cadeau Simons. Un trois-quarts en cuir ultra-souple tout matelassé, chaudement entredoublé. Col montant, long fermoir sous patte pression. Noir. 34 à 44.

39.00
RÉG. 75.00*

LA BLOUSE EN SATIN PURE SOIE
Une exclusivité Contemporaine. Un chemisier manches longues, col pointu, à offrir en noir, ivoire, bordeaux. Tailles régulières et coupe petite p.m.g.tg.

49.95
RÉG. 65.00*

LA TUNIQUE COL ROULÉ ANGORA
Une indispensable de la collection Contemporaine exclusive. Tricot tout en côtes. À offrir en charbon, prune, lilas. P.m.g.tg.

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALÉRIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

HEURES D'AFFAIRES: • PLACE STE-FOY, GALÉRIES DE LA CAPITALE LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H00, SAMEDI 9H30 À 17H00, DIMANCHE 10H00 À 17H00 • SHERBROOKE LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H00, SAMEDI 9H00 À 17H00, DIMANCHE 10H00 À 17H00

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Le magot à Edmunston

Prelco construit une usine au Nouveau-Brunswick

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — L'entreprise Prelco, dont le siège social est situé à Rivière-du-Loup au Bas-Saint-Laurent, investit 8,8 millions \$ dans la construction d'une nouvelle usine de fabrication de verre à Edmunston au Nouveau-Brunswick. Ce faisant, les actionnaires espèrent explorer de nouveaux marchés et répondre aux besoins grandissants des clients actuels.

Le projet créera 120 nouveaux emplois

«Après pratiquement 50 ans consacrés à la recherche, au développement et à la compétitivité technologique, notre usine de Rivière-du-Loup a atteint sa capacité maximale de production, affirme le vice-président, Jean-François Hamel. Nous ne pouvions simplement pas agrandir l'usine de Rivière-du-Loup, à cause de notre situation

géographique. Nous avons atteint le maximum de superficie de construction sur notre terrain.»

Prelco est le plus important fabricant de verre de sécurité au Canada. L'entreprise, qui fabrique des produits spécialisés de verre pour des applications architecturales et industrielles, emploie 275 personnes. Les produits de verre trempé et isolant d'autobus interurbains, pare-brise pour les véhicules et bateaux, verre pare-balles et anti-infraction, verrières commerciales ainsi que portes et cloisons de verre, comptent parmi les produits qui y sont fabriqués.

La nouvelle usine de 7500 mètres carrés, dont la construction débutera en avril, fabriquera, dès octobre 2001, des produits similaires. Environ 120 emplois seront créés sur une période de trois ans. «Nous avons choisi le Nouveau-Brunswick pour

différentes raisons, principalement le développement de nouveaux marchés et les avantages reliés à l'accueil de nouvelles entreprises dans cette province.»

Les produits fabriqués par Prelco sont déjà distribués un peu partout au Canada et aux États-Unis. «La nouvelle usine permettra de nous rapprocher de certains marchés industriels, comme les chantiers maritimes du Nouveau-Brunswick, poursuit M. Hamel. Nous serons aussi un peu plus près du marché américain, tout en demeurant à proximité de notre siège social de Rivière-du-Loup. Nous en sommes à une première expérience avec un deuxième site de production, alors cela facilitera un certain transfert de savoir-faire technologique.»

Le chiffre d'affaires annuel de l'usine Prelco de Rivière-du-Loup est de 35 millions \$.

Quatre classes de plus à l'école Maisonneuve

Les parents voulaient huit locaux additionnels

STÉPHANE TREMBLAY

Collaboration spéciale

SEPT-ÎLES — L'école Maisonneuve de Sept-Îles sera agrandie au coût de 600 000 \$, ce qui permettra de rapatrier les élèves de 5^e et de 6^e année qui ont dû changer d'école cette année, faute de place.

Ce manque d'espace à l'école Maisonneuve, qui compte 290 étudiants de la maternelle à la 6^e années, avait obligé la commission scolaire du Fer à transférer en début d'année quelque 70 étudiants de 5^e et de 6^e années à l'école Gamache, située à quelques kilomètres de la maison familiale de ces étudiants.

Un transfert qui avait été contesté par les parents. L'annonce faite lundi consiste à ajouter quatre classes aux 12 existantes, mais les parents ne sont guère plus satisfaits. «Cette nouvelle est comme un "plaster" que nous mettons sur notre plaie. Nous avons demandé huit locaux additionnels afin de pouvoir se doter d'une salle de musique, d'une classe d'anglais, d'une vraie bibliothèque et d'une salle polyvalente. Je suis donc content à moitié. Toutefois, je suis très heureux de récupérer les étudiants que nous avions perdus», a dit Denis Boucher, président du conseil d'établissement de l'école Maisonneuve et parent de deux enfants qui sont inscrits à cette école élémentaire.

BAISSE DE LA CLIENTÈLE

La clientèle étudiante à Sept-Îles a diminué de 20% ces dernières années et la prévision démographique prévoit une autre baisse de 20% d'ici trois à cinq ans. Les écoles ne sont pas remplies à pleine capacité et plusieurs locaux sont vides. Seul le quartier Sainte-Famille, où se trouve l'école Maisonneuve, est en développement.

«Malgré tout, nous avons réussi à convaincre le ministre de l'Éducation, François Legault, d'investir dans le projet. Nous devons en être fiers. Le gouvernement a vu que Sept-Îles était en évolution. Je crois que nous devons être contents de ce projet qui durait depuis deux ans. Les enfants peuvent maintenant bénéficier des conditions essentielles à leur réussite scolaire», souligne le député de Duplessis, Normand Duguay.

Le directeur général de la commission scolaire du Fer, Richard Roy, n'a pu répondre avec certitude qu'il n'y aura plus de transfert d'étudiants à Sept-Îles. «Une commission scolaire, c'est comme une entreprise à la différence qu'elle reçoit son budget en fonction du nombre d'élèves. Ce n'est pas vrai que nous allons pouvoir diminuer notre budget sans jamais toucher à la clientèle. Ce n'est pas simple de gérer une commission scolaire», a-t-il dit.

Bien que les plans et devis ne soient pas encore définis, M. Roy croit que trois des quatre locaux vont permettre d'accueillir les élèves du secteur et le dernier servirait de bibliothèque. Les travaux doivent débuter au printemps pour être complétés pour la rentrée scolaire à l'automne.



La tempête a causé de sérieux maux de tête aux automobilistes, tant dans le Bas-Saint-Laurent que sur la rive nord du fleuve.

Les sautes d'humeur de Dame Nature

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

MATANE — La tempête d'hier a causé des maux de tête dans l'Est de la province. Outre la neige et la poudrière, la pluie et les vents forts ont affecté la circulation sur l'ensemble du territoire.

Le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord ont été particulièrement affectés par la forte dépression. En début de soirée hier, pas moins de 23 cm étaient tombés sur l'aéroport de Mont-Joli tandis que Baie-Comeau en avait déjà reçu 19. Une accumulation de 20 cm avait été enregistrée à Sept-Îles. Au total, la tempête devrait laisser entre 25 et 30 cm sur plusieurs secteurs. De plus, des chutes de neige et un refroidissement marqué sont prévus aujourd'hui.

La poudrière a considérablement réduit la visibilité. De forts vents — certaines rafales atteignent 90 km/h — ont d'ailleurs été enregistrés sur l'ensemble du territoire.

La région de Gaspé et la rive sud de la péninsule ont relativement été épargnées. Huit centimètres sont tombés sur l'aéroport de Gaspé, puis la neige s'est transformée en pluie. Des inondations ont également été signalées, dans la Baie-des-Chaleurs.

Les mauvaises conditions climatiques ont considérablement perturbé les transports en commun. Orléans Express, les principaux transporteurs aériens et la Société des traversiers du Québec ont annulé plusieurs départs. La circulation a été interdite aux véhicules lourds sur quelques portions de la 138. D'autres secteurs ont été carrément fermés, notamment à l'est de Havre-Saint-Pierre, de même qu'entre Godbout et Baie-Trinité.

La Sûreté du Québec signale de nombreux accrochages et sorties de route, partout sur le territoire. Un accrochage entre un camion-remorque et une déneigeuse a même forcé la fermeture de la 132, entre Trois-Pistoles et Saint-Fabien. La route a également été fermée entre Sainte-Anne-des-Monts et Manche d'Épée: de fortes vagues jetaient des débris sur la chaussée.

Les vagues ont également endommagé une portion de la route 132, entre Saint-Ulric et Matane.

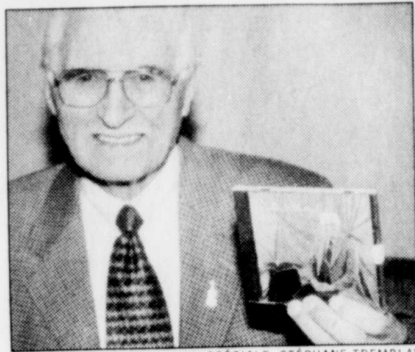
Des centaines d'étudiants ont eu droit à un congé forcé, tant sur la rive sud que sur la Côte-Nord. Des activités ont aussi été annulées en soirée, à Rimouski, Baie-Comeau, Matane, Sainte-Anne-des-Monts et Sept-Îles, entre autres.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX-CÔTE-NORD

Un premier CD à 84 ans

Il n'y a pas d'âge pour réaliser son rêve. Walter Bond, de Sept-Îles, en est une belle preuve vivante. À 84 ans, ce violoniste a lancé, dimanche, à la réserve navale de l'endroit, son premier disque compact devant près de 200 invités. «J'ai commencé à jouer du violon à l'âge de 7 ans. En fait, dès que j'ai eu les bras suffisamment longs pour prendre un violon. Mon grand-père et mon père étaient aussi de grands violonistes. Je vais continuer de jouer de mon instrument aussi longtemps que Dieu me le permettra», a livré ce grand-père qui se trouve dans une très bonne forme



Walter Bond a immortalisé son amour pour le violon sur un CD.

physique. M. Bond rend visite régulièrement aux personnes âgées malades pour mettre un peu de musique dans leur vie. D'ailleurs, il jouera pour les personnes qui sont seules, le 25 décembre, au sous-sol de l'église Saint-Joseph. L'invitation est lancée et pour se procurer des disques ou des cassettes, composez le (418) 968-0138.

La grande cueillette a 7 ans

La grande cueillette Radio-Canada est de retour pour une 7^e année sur la Côte-Nord dans le but de venir en aide et de permettre aux plus démunis de célébrer aussi Noël. Le 15 décembre, de nombreux bénévoles solliciteront les citoyens de Sept-Îles et de Baie-Comeau pour donner argent et denrées, question de remplir les tablettes du comptoir alimentaire où les besoins sont sans cesse grandissants. À Sept-Îles, un point de collecte sera situé au 350, rue Smith. Le 15 décembre, tendez la main à ceux qui ont faim.



Stéphane Tremblay

Collaboration spéciale

Un pionnier d'IOC au Temple de la renommée

Un pionnier de la minière IOC de Sept-Îles accède au Temple de la renommée du secteur minier. Richard Geren sera honoré le 18 janvier à Toronto lors d'une cérémonie spéciale. M. Geren a été vice-président exécutif et directeur général de la minière pendant sept ans, soit de 1976 à 1983, année de sa retraite. Il a tiré sa révérence à l'âge de 66 ans, après 37 ans de service. L'homme de 83 ans a été un des premiers acteurs dans le développement de la mine à Schefferville et de son exploitation pendant plus de 30 ans. Il a imputé le succès de cette entreprise, qui compte aujourd'hui quelque 2000 employés à Sept-Îles et à Labrador City, aux jeunes travailleurs combattifs et dévoués. M. Geren est décrit comme un homme incarnant toute l'essence de l'industrie minière. Félicitations!

Un artiste local expose

L'artiste septilien René Côté expose une douzaine de sculptures ainsi que des tableaux récents à Place de Ville durant le mois de décembre. M. Côté s'inspire de la nature nord-côtère pour réaliser ses œuvres.

Noël heureux

Dans le cadre de l'opération Noël heureux, le personnel de la Sûreté du Québec de la MRC Manicouagan, assistés des ambulanciers et pompiers de Baie-Comeau ainsi que des pompiers volontaires de Ragueneau et de Pointe-aux-Outardes ont tenu une cueillette la semaine dernière dans la région. Ils ont récolté 8838 \$ en argent et en bons d'achats alimentaires, huit caisses de denrées et 145 boîtes de jouets de toutes sortes. L'argent et les denrées recueillies seront redistribués au Centre de femmes L'Étincelle, à l'Accueil Marie-de-l'Incarnation et à la Maison des femmes de Baie-Comeau. S.P.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 961-2235, par télécopie au 968-6428, par téléavertisseur au 961-7322 ou par Internet à tsteph@globetrotter.net. Joyeux Noël et Bonne Année!

LE SOLEIL et le Théâtre Capitoile vous amènent à Québec!

Du 11 au 15 décembre,

conservez votre Soleil Extra et écoutez la station de radio de votre région entre 6h et 9h.

CKRS590
RADIO MEDIA
La radio de l'information

94.9
radio 106.1

CIEU
FM
radio 106.1

102.9
CJOI

L'animateur vous révélera 2 chiffres à retrouver dans votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL publié au dos du cahier Extra.

À gagner : Un ensemble cadeau du Soleil et la chance de mériter, à la fin de la semaine, un FORAÎT SPECTACLE AU THÉÂTRE CAPITOILE pour 2 personnes comprenant une nuitée, le petit-déjeuner, et le repas-spectacle! Spectacle de votre choix, aux dates de votre choix!

Le
CAPITOILE LE SOLEIL
de Québec



COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNE

La télévision communautaire de la Matapédia diffusera à 19 h aujourd'hui le débat sur le travail des médias dans la Vallée, enregistré le 28 novembre et regroupant divers meneurs socio-économiques ou observateurs de la région, de même que quelques patrons de presse. Le rôle actuel des médias matapédiens, leur avenir dans un contexte de multiplication des moyens de communications, leur évolution et le rôle souhaité par diverses personnes constituent quelques-unes des questions abordées lors du débat, rendu presque incontournable depuis la controverse soulevée en novembre par le maire d'Amqui, Gaétan Ruest, sur le rôle communautaire que devrait jouer la station de radio CFMV. Il faut sintoniser le canal 4 de Cogeco pour regarder l'émission.

À l'urgence!

■ GASPÉ — Bien qu'elles soient moins marquées que dans les centres urbains, les périodes de pointe dans les urgences frappent également les établissements de santé de la Gaspésie. La région s'est donc vu octroyer un montant de 165 000 \$ pour faire face à ces situations de débordement, pour la période du 4 décembre au 31 mars. N.B.

Centre jeunesse

■ BAIE-COMEAU — Le député de Saguenay, Gabriel-Yvan Gagnon, était heureux d'annoncer cette semaine que la ministre Pauline Marois a consenti à accorder une somme de 700 000 \$ au Centre Jeunesse Côte-Nord, qui souffrait de sous-financement depuis plusieurs années. Cette somme s'ajoute au précédent budget de 1,86 million \$ S.P.

Eddy Fillion préside le c.a. du cégep

■ MATANE — Le cégep de Matane a un tout nouveau président de conseil d'administration. Il s'agit d'Eddy Fillion. Membre du conseil depuis 1998 à titre de représentant des entreprises, M. Fillion occupait la vice-présidence depuis 1999 en plus de siéger au comité exécutif. Il remplace ainsi à la présidence du conseil Michel Bourassa, doyen des études de premier cycle à l'Université du Québec à Rimouski, dont le mandat était rendu à terme. M. Fillion est le fondateur, président d'Interst Multimédia de Matane et éditeur du *Quotidien Internet* créé en 1995. M. Fillion occupe également la présidence de Kaméléart, l'organisme de la région de Matane voué à la diffusion des arts de la scène. R.P.

Conflit réglé

■ MATANE — À la satisfaction de l'employeur et des syndiqués, le conflit de travail au marché Provigo du centre-ville est maintenant réglé. À la suite d'une rencontre avec un médiateur, les deux parties en sont finalement venues à une entente. Les 27 employés du marché d'alimentation, qui gagnent pour la plupart moins de 8 \$ l'heure, ont obtenu des hausses totalisant 13 % sur cinq ans. En retour, ils ont dû laisser tomber leurs nombreuses autres demandes qui avaient des incidences sur le salaire. R.P.

Nouveau Sears

■ MATANE — Réinstallé dans un immeuble entièrement réaménagé sur le boulevard Dion, le tout nouveau maga-

sin Sears ouvrira officiellement ses portes le 3 janvier. Quant à celui de la rue Saint-Pierre, il les fermera le 28 décembre. D'une superficie de 8500 pieds carrés, le magasin sera le plus grand Sears dans l'est du Québec et le seul à offrir des meubles, en plus des appareils électroménagers et des articles saisonniers. Il emploiera cinq personnes dont trois à temps plein. Le nouveau franchisé, l'homme d'affaires Claude Carrier, a investi un demi-million \$. R.P.

Services en anglais

■ GASPÉ — Les anglophones de la Gaspésie pourront bientôt bénéficier d'un service téléphonique d'urgence et d'écoute 24 h sur 24 en anglais. La Régie régionale rencontrera le 22 décembre les autorités d'un centre de prévention du suicide du Nouveau-Brunswick, afin de discuter d'une offre de service, qui pourrait coûter 4000 \$ par année. Actuellement, peu d'employés des lignes d'urgence sont bilingues et le nombre d'appels anglophones est évalué à une cinquantaine par année. N.B.

Accès au capital de risque facilité

■ MATANE — Le Centre local de développement (CLD) de la région de Matane fait maintenant partie d'un réseau informatique pour mettre rapidement en contact entreprises et investisseurs. Appelé Carrefour Capital, il facilite l'accès au capital de risque pour les PME en croissance situées à l'extérieur des grands centres urbains. Pour accéder au site, l'adresse est www.carrefour-capital.com. « En logeant à l'enseigne du réseau Carrefour Capital, le CLD de la région de Matane

favorisera certes l'émergence de nouvelles entreprises qui sauront créer des emplois », avance son directeur général, Guy Dorval. R.P.

Fusion Rimouski et Rimouski-Est?

■ RIMOUSKI — Rimouski et Rimouski-Est ont entrepris des pourparlers en prévision d'une fusion. Un conciliateur, Valère Gagné, a déjà été nommé pour proposer à la ministre d'État aux Affaires municipales du Québec, Louise Harel, un scénario de regroupement après consultation des huit municipalités composant l'agglomération de recensement de Rimouski. L'automne dernier, une entente était intervenue entre les deux municipalités pour l'annexion d'une partie du territoire de Rimouski-Est à des fins industrielles. C'est dans la municipalité de Rimouski-Est que se retrouvent d'importantes infrastructures portuaires et aéroportuaires C.T.

Air Canada: le député persiste

■ BAIE-COMEAU — Malgré la décision d'Air Canada de cesser le 8 janvier sa liaison Baie-Comeau-Québec, le député de Saguenay Gabriel-Yvan Gagnon a communiqué avec la direction de l'entreprise afin de poursuivre les discussions et de trouver un moyen de continuer à offrir cette liaison, déficitaire selon la compagnie. Pour M. Gagnon, une desserte aérienne adéquate comprenant un horaire adapté à la clientèle, une tarification accessible et un appareil de qualité qui répond aux besoins des usagers sont essentiels pour l'agglomération de Baie-Comeau. S.P.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2000, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Achats sur place seulement. Certains articles ont peut-être été déjà soldés au cours de la semaine dernière. Les rabais ne peuvent être combinés à aucune autre offre.

SEARS

Heures de magasinage des fêtes						
20	21	22	23	24	25	26
NOV	NOV	DÉC	DÉC	DÉC	DÉC	DÉC
17 H	9 H	10 H	10 H	10 H	10 H	10 H
A	A	A	A	A	A	A
17 H	17 H	21 H	21 H	21 H	21 H	21 H

Jusqu'à dimanche

Des rabais de dernière minute!

Ne laissez pas passer de telles aubaines!

RABAIS SUR VÊTEMENTS HABILÉS DES FÊTES POUR TOUTE LA FAMILLE

Rabais 30% sur vêtements habillés des fêtes à prix ordinaires pour femmes.
Rabais 30% sur robes et ensembles habillés pour enfants.
Rabais 30-40% sur certains vêtements des fêtes pour hommes, à prix ordinaires.

RABAIS SUR VÊTEMENTS DE SPORT DE GRANDES MARQUES POUR HOMMES ET FEMMES, ET SUR CHAUSSURES DE SPORT POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Rabais 30% sur tous les vêtements de sport de grandes marques pour femmes.
Rabais 25% sur tous les vêtements de sport de grandes marques pour hommes.
Rabais 25%* sur chaussures de sport pour toute la famille.
* Rabais basés sur les prix Sears marques à l'origine. Certains prix ont peut-être été démarqués auparavant.

rabais 25%

VÊTEMENTS EN DENIM DE GRANDES MARQUES À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES ET FEMMES

Dont Buffalo[®], Manager[®], Ikeda[®], Levi's[®], Guess et plus.

Le choix varie suivant le magasin

RABAIS SUR PANTOUFLES ET TENUES DE NUIT POUR TOUTE LA FAMILLE

Rabais 25-30% sur peignoirs, tenues de nuit et de détente pour femmes, à l'exclusion des modèles à motifs sous licence.
Rabais 25-50% sur peignoirs, tenues de nuit et de détente pour hommes.
Rabais 30-40% sur peignoirs et tenues de nuit pour enfants.
Rabais 25-40%* sur pantoufles pour toute la famille.
Le choix varie suivant le magasin

rabais 30%

VÊTEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER NEVADA[®] À PRIX ORDINAIRES POUR TOUTE LA FAMILLE

Tous les hauts, pantalons et jupes à prix ordinaires, pour hommes, femmes et enfants.
Le choix varie suivant le magasin

rabais 25-30%*

VÊTEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER À PRIX ORDINAIRES POUR HOMMES

Dont Arnold Palmer[®] Golf, Private Member[®], John Henry[®], Jantzen[®] et plus